



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

PROPOSITION SUJETS DE THESES

CONTRATS DOCTORAUX

2018-2021

Appel ciblé (merci de cocher la case correspondante):

Contrat doctoral ministériel ED 536

Contrat doctoral ministériel ED 537

Contrat doctoral fléché FR Agorantic

(Utiliser la fiche type transmise par la SFR Tersys pour le contrat doctoral fléché SFR Tersys)

Directeur de thèse : Monsieur Frédéric Monier (PR Histoire HEMOC – Centre Norbert Elias)

Co-directeur (obligatoire pour la FR Agorantic): Monsieur Damien Serre (PR Géographie – ESPACE)

Co-encadrant : Madame Marion Fontaine (MCF Histoire HEMOC – Centre Norbert Elias)

Correspondant :

Nom : Fontaine

Prénom : Marion

Mail : marion.fontaine@univ-avignon.fr

Téléphone : 04 90 16 26 91

Titre en français : Aménager le territoire par l'événement : géohistoire d'Avignon et de ses festivals (1947-2017)

Titre en anglais : Develop the territory through the event : geohistory of Avignon and its festivals (1947-2017)

Mots-clés : Politiques culturelles – Patrimoines – Aménagement du territoire – Géohistoire urbaine – Festival – Avignon – Théâtre – Sociologie urbaine – Valorisation – Numérique – Pratiques – Géoprospective.

Co tutelle : Non

Profil du candidat

Kevin Bernard, étudiant en M2 Recherche Histoire (sous la direction de Marion Fontaine) à l'UAPV. Ses mémoires de recherche en M1 et en M2 (en cours) ont porté, à partir des archives de la Bibliothèque de la Maison Jean Vilar, sur le recensement des lieux du Festival d'Avignon (M1) et sur ceux du OFF (M2), dans la perspective à la fois d'une histoire du théâtre et de l'histoire urbaine. Ce recensement (près de 300 lieux pour le Festival, près de 700 pour le Off) a déjà fait l'objet d'une première valorisation par la Bibliothèque de la Maison Jean Vilar (exposition sur les lieux du Off, conférence de présentation).



Plus généralement le/la candidat.e à ce contrat doctoral devra disposer de compétences en histoire, et notamment en histoire culturelle. Il/ elle devra démontrer son intérêt pour le dialogue interdisciplinaire (ici en particulier avec la géographie et les études théâtrales), ainsi que pour les technologies numériques.

Présentation détaillée du sujet

Aujourd'hui, Avignon est indissociable des deux festivals de théâtre (In et Off) qui investissent chaque année, au mois de juillet, son bâti patrimonial, ses locaux publics, privés et commerciaux, ainsi que ses rues, ses places et ses jardins. En soixante-dix ans d'existence, l'événement festif a ainsi produit ses propres lieux, repères et traces, a créé sa propre topographie urbaine et transformé des espaces urbains en espaces festivaliers (Gravari-Barbas, 1999). Au fil des années, Avignon s'est fabriqué une image tournée vers la culture et le patrimoine, pour attirer les touristes, de nouveaux habitants et les investisseurs. Si l'historiographie a jusqu'à présent délaissé l'analyse globale de ce processus de reconversion d'Avignon dans le domaine culturel – processus qui commence au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, avec la création en 1947 du Festival d'Avignon par Jean Vilar, et qui s'accélère dans les années 1960 –, les sources disponibles pour mener à bien ce type d'étude sont pourtant d'une richesse considérable.

Le contrat doctoral, « Aménager le territoire par l'événement : géohistoire d'Avignon et de ses festivals (1947-2017) », visera donc à démontrer comment, à partir d'un événement de portée internationale, les acteurs culturels, les responsables politiques ont aménagé la ville et lui ont forgé cette identité culturelle. En souhaitant articuler pleinement les disciplines, et à titre principale l'histoire et la géographie, il s'inscrit directement dans les démarches interdisciplinaires que développe la recherche universitaire depuis plusieurs années. Ce sujet répond également aux préoccupations scientifiques dans les domaines de la culture, des patrimoines et du numérique. En effet, il aborde les questions de politiques culturelles (Poirrier, 2013, 2016) à l'échelle locale, celles de réappropriation des lieux patrimoniaux par les compagnies du Festival et du Off, et une partie de sa méthodologie s'appuie sur la production de cartes et la création d'un atlas numérique des lieux des festivals.

Contrat / Partenariat

Bibliothèque de la Maison Jean Vilar – Antenne décentralisée de la BNF

Conservatrice responsable : Lenka Bokova

Maison Jean Vilar 8 rue Mons84000 Avignon

tél. 04 90 27 22 80 ou 06 65 01 66 01

lenka.bokova@bnf.fr

Domaine / Thématique

Histoire : histoire des événements culturels – histoire urbaine

Géographie : géo-histoire – géo-perspective – géographie urbaine



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Etudes des processus de patrimonialisation

Etudes du théâtre et des formes théâtrales

Contexte et enjeux

La littérature scientifique s'est jusqu'à présent limitée à une histoire compartimentée des deux événements : si à présent le Festival d'Avignon a son ouvrage de référence (Baecque et Loyer, 2007 et 2016), le Off attend toujours le sien. Des ouvrages se sont intéressés à l'étude des compagnies (Green, 1992) et des publics (Ethis, Fabiani, Malinas, Passeron *et al*, 2008 ; Ethis, Fabiani et Malinas, 2011). Deux articles peuvent être considérés comme des études pionnières pour le sujet envisagé ici : l'un s'intéresse à la définition de la nature des relations entre le festival et la municipalité, au rôle du festival d'Avignon sur la politique culturelle municipale (Rogier-Lecat, 1995), l'autre est « la lecture spatiale de la relation que l'événement entretient avec son lieu d'accueil » et pose notamment les questions de l'aménagement de la ville et de l'utilisation du patrimoine avignonnais pour et par le festival (Gravari-Barbas, 1999)

En outre, des travaux scientifiques sur l'aménagement urbain par la culture, le patrimoine et le tourisme ont aussi bien concernés Troyes (Hsu, 2005), Angoulême (Gravari-Barbas et Veschambre, 2005), Marseille (Gresillon, 2013) et Glasgow (Jeannier, 2008). Dans une démarche comparatiste, ces études de cas permettront de valider ou d'infirmer nos hypothèses, de souligner des phénomènes singuliers ou des dynamiques de singularisation (Désveaux, de Fornel, Hagg, Lemieux, Remaud, Schaub, Thireau, 2012).

L'enjeu sera tout d'abord d'effectuer le recensement des lieux des festivals d'Avignon, de cartographier ces derniers afin d'en voir l'implantation et la répartition dans l'espace urbain. Par l'examen minutieux des lieux des festivals d'Avignon – leur localisation dans l'espace urbain, leurs manières d'appropriation à plusieurs échelles (quartier, ville), leurs structures et leurs propriétaires – il s'agit de mesurer les formes et les effets du processus de reconversion de la ville dans le domaine culturel. Il s'agira de tracer ainsi une histoire urbaine, politique, sociale, économique et culturelle d'Avignon durant la deuxième moitié du XX^e siècle.

Objectif

Il sera nécessaire de commencer par le recensement des lieux des festivals d'Avignon. L'étude géohistorique qui en découle permet dans un premier temps de voir, sous une forme cartographique, l'évolution de l'événement dans le temps et dans l'espace (le nombre de lieux, les quartiers privilégiés et ceux qui sont en marge, etc.) à la suite des succès ou des échecs, de l'attractivité ou de la répulsion, des réformes et des crises qu'il a connus. Elle permet ensuite de dégager une typologie des lieux et des non-lieux investis par les festivals – ce qui pose en partie la question de la réutilisation de lieux auparavant socialement, culturellement ou économiquement marginaux.

Si l'aménagement d'Avignon s'est fait précédemment par la religion, l'armée et l'industrie, il s'agit de mettre en évidence le rôle qu'y joue aujourd'hui la culture, en mesurant l'impact de l'organisation des festivals dans les transformations morphologiques de la ville, sa prise en compte dans les projets urbains et patrimoniaux qu'il peut lui-même encourager (les politiques de transports, les travaux de requalification, les constructions

d'infrastructures touristiques destinées à accueillir des touristes d'agrément et des hommes d'affaires). L'étude montre ainsi la manière dont l'événement dépasse sa nature événementielle pour laisser une présence continue dans la ville, son rôle de catalyseur pour des politiques culturelle et touristique plus globales.

Un tel événement permet la valorisation du patrimoine, et la création d'une image favorable de la ville, tout en renforçant son attractivité et la fierté de ses habitants (on parle alors de marketing territorial). Il faudra s'interroger cependant en même temps sur les effets moins positifs qui en découlent : « touristification », « muséification », « gentrification », « surfréquentation », etc.

L'analyse de l'évolution des revenus de la population avignonnaise devra révéler la part et les enjeux que représente l'événement dans l'économie de la ville et quelles en sont les retombées réelles sur le long terme (la création d'emplois supplémentaires, l'attractivité économique et résidentielle, etc.)

La sociologie des compagnies, des publics et des lieux concernés, attirés et investis, pourra enfin constituer un dernier centre d'intérêt : elle indiquera si tous les Avignonnais profitent de l'événement, si celui-ci résout les inégalités sociales préexistantes ou si, au contraire, il les accentue.

Méthode

La méthodologie de cette étude géohistorique sera, tout d'abord, axée autour de grands pôles documentaires et archivistiques, qui feront l'objet d'approches interdisciplinaires, conjuguant les apports des méthodes historiques et géographiques, et prêtant une particulière attention à la conceptualisation et à la formalisation des données via les nouvelles possibilités offertes par les technologies numériques.

La première partie d'entre eux se trouvent dans les collections disponibles à la Maison Jean Vilar (antenne de la BnF et de l'Association Jean Vilar) constituées des programmes, « bibles » (les programmes des salles que l'on distribue aux spectateurs à l'entrée du spectacle), synthèses, dossiers de presse et autre documentation du Festival d'Avignon depuis 1947 et du Off depuis 1966, des revues de presse, du fonds Jean Vilar, du fonds Jean Rouvet et des archives des directions du Festival d'Avignon.

La deuxième partie se trouve dans les collections des Archives municipales d'Avignon pour la période postérieure à 1940. Pour cette dernière, le dépouillement des délibérations du Conseil municipal montre la nature des rapports qui unissent les élus à la direction du Festival In – notamment durant la période où celui-ci est géré selon le régime de la régie municipale –, les débats que suscite l'installation des compagnies du Off et les nuisances qui peuvent en découler. Ces délibérations permettent également de mesurer les décisions prises par les élus dans l'aménagement, les politiques culturelles et patrimoniales de la ville dans le sillage direct ou indirect des deux festivals. Ce type de source pourra être complété par d'autres : arrêtés municipaux, rapports des commissions communales de sécurité, correspondances, programmes électoraux. Dans une approche historique et géographique, les relevés cadastraux sont utiles dans les questions d'évolution du tissu urbain et de propriété des lieux loués. L'ensemble de ces éléments pourra être complété par les archives départementales et celles des services de l'Etat (série W).

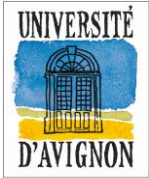
La période très contemporaine permet également le recours à des sources orales, qui pourront être analysées à la fois du point de vue de la géographie et de l'histoire. La campagne d'entretiens devra ainsi cibler un certain nombre d'acteurs (directeurs de compagnie, les membres des équipes de direction des festivals, les



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Avignonnais, les festivaliers, les commerçants, les propriétaires de lieux et les personnalités politiques locales et de l'État), afin de bénéficier de leurs savoirs, de l'évolution de leur perception de l'événement à travers les différentes éditions et leur représentation de l'espace urbain. La restitution des résultats prendra la forme de cartes mentales.

Afin de valoriser au maximum le travail de recensement des lieux des festivals d'Avignon, les données recueillies devront permettre la création d'un outil numérique capable de retracer l'histoire des lieux à travers leurs différentes utilisations, depuis leur origine jusqu'à ce qu'ils soient investis par l'événement festif. Cet atlas historique numérique aura ainsi une portée pratique pour la communauté scientifique, les chercheurs de toutes les disciplines et de toutes les périodes (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine), ainsi que pour toutes les personnes qui s'intéressent à la ville d'Avignon ; le patrimoine urbain bâti sera localisé et mis en valeur. Cependant, cet outil ne devra pas être seulement un « livrable », mais aussi le point de départ pour la formulation d'hypothèses, notamment dans le domaine de la géoprospective qui consiste, à partir de la situation actuelle de l'espace urbain et de son évolution antérieure, à « prévoir les devenir possibles d'un espace, les impacts sociaux de processus globaux ou locaux, les conséquences spatiales d'options d'aménagement » (Voiron-Canicio, 2012, p. 100). Enfin, cet atlas devra être multiscalaire, à l'échelle de la ville pour mesurer l'évolution de l'événement dans l'espace urbain, à l'échelle d'une rue pour constater son aménagement.



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Références bibliographiques

ALAUX Christophe, SERVAL Sarah, ZELLER Christelle, « Le marketing territorial des petits et moyens territoires : identité, image et relations », *Gestion et management public*, 2015/4 (volume 4/n°2), pp. 61-78.

ARNAUD Jean-Luc, *Analyse spatiale, cartographie et histoire urbaine*, Marseille, Éditions Parenthèses/MMSH, 2008, 240 p.

BAECQUE Antoine (de) et LOYER Emmanuelle, *Histoire du Festival d'Avignon*, Paris, Gallimard, 2016 [2007], 647 p.

BALLE Catherine, *Réutilisation des monuments historiques et nouvelles institutions culturelles*, Paris, Centre de sociologie des organisations/Centre national de la recherche scientifique, 1984, 250 p

BARTHON Céline, GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, « L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs », *Géocarrefour* [en ligne], vol. 82/3 | 2007.

BERNIER Lyne, DORMAELS Mathieu et LE FUR Yann, *La patrimonialisation de l'urbain*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2012, 278 p.

DONZELOT Jacques, « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification », *Esprit* [en ligne], mars-avril 2004.

ETHIS Emmanuel, FABIANI Jean-Louis, MALINAS Damien, PASSERON Jean-Claude *et al.*, *La petite fabrique du spectacle : être et devenir festivalier à Cannes et à Avignon*, Avignon, Éditions universitaires d'Avignon, 2011, 83 p.

ETHIS Emmanuel, FABIANI Jean-Louis et MALINAS Damien, *Avignon ou le public participant : une sociologie du spectateur réinventé*, Montpellier, éditions l'Entretemps, 2008, 231 p.

FLAURAUD Vincent, *Avignon : vingtième siècle*, Avignon, Édition Benezet, 2009, 253 p.

FONDU Quentin et VERMERIE Margaux, « Les politiques culturelles : évolution et enjeux actuels », *Informations sociales* [en ligne], 2015/4, n°190, pp. 57-63.

FOURCAUT Annie, *La ville divisée. Les ségrégations urbaines en question. France XVIIIe-XXe siècles*, Paris, Créaphis, 1996, 465 p.

GAGNIÈRE Sylvain, *Histoire d'Avignon*, Aix-en-Provence, Édisud, 1979, 726 p.

GRAVARI-BARBAS Maria, « La ville modelée par l'événement : l'Avignon du Festival. Marquage territorial d'un événement culturel », in Jean-Robert PITTE et André-Louis SANGUIN (dir.), *Géographie et liberté, mélanges en hommage à Paul Claval*, Paris, Éditions L'Harmattan/Montréal, L'Harmattan Inc., 1999, pp. 387-402.

GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, « S'inscrire dans le temps et s'appropriier l'espace. Le cas du festival de la BD à Angoulême », *Annales de Géographie*, 2005, n°643, pp. 285-306.

GRAVARI-BARBAS Maria, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*, Paris, Éditions du Moniteur, 2013, 157 p.



- GREEN Anne-Marie, *Un festival de théâtre et ses compagnies : le off d'Avignon*, Paris, Éditions l'Harmattan, 1992, 223 p.
- GRÉSILLON Boris, *Un enjeu « Capitale » Marseille-Provence 2013*, Paris, Éditions de l'aube, 172 p.
- GROSSO René, « Vue d'ensemble de la banlieue d'Avignon et de la ville extra-muros », *Études vauclusiennes*, janv-juin 1971, pp. 31-38.
- HSU Tun-Chun, « Le patrimoine urbain entre sauvegarde et pastiche : le cas de la ville de Troyes », in Maria GRAVARI-BARBAS (dir.), *Habiter le patrimoine : enjeux, approche, vécu*, Rennes, Impr. de l'Université Rennes 2, pp. 187-205.
- JEANNIER Fabien, « Culture et régénération urbaine : le cas de Glasgow », *Géococonfluences*, ENS de Lyon, 2008, <<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient7.htm>> [consulté le 1/03/2018].
- LUCCHINI Françoise, *La culture au service des villes*, Paris, Anthropos, coll. « Collection Villes », 2002, 262 p.
- MARCOT Francis, « Centralité et urbanisme en Avignon », *Études Vauclusiennes*, n° 35, 1986, pp. 1-28.
- MOLINARD Pia, *La genèse du Off : rejets et récupérations du Festival d'Avignon dans les années 1970*, Mémoire de Master 1, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 2014, 229 p.
- MOLINARD Pia, *Que faire de l'héritage vilarien ? Une histoire intérieure du Festival d'Avignon dans les années 1970*, Mémoire de Master 2, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 2015, 208 p.
- ORY Pascal, *L'Entre-deux-mai : histoire culturelle de la France, mai 1968-mai 1981*, Paris, Éditions du Seuil, 1983, 282 p.
- POIRRIER Philippe, *La politique culturelle en débat, Anthologie, 1955-2012*, Paris, La Documentation française, 2013, 320 p.
- POIRRIER Philippe, *Les politiques de la culture en France*, Paris, La Documentation française, 2016, 888 p.
- DÉSVEAUX Emmanuel, FORNEL Michel (de), HAGG Pascale, LEMIEUX Cyril, REMAUD Olivier, SCHAUB Jean-Frédéric et THIREAU Isabelle (dir.), *Faire des Sciences sociales. Critiquer-Généraliser-Comparer*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2012, 3 vol., 900 p.
- RASSE Paul, *Le théâtre dans l'espace public. Avignon Off*, Aix-en-Provence, Édisud, 2003, 223 p.
- ROGER-LECAT Sophie, « Le Festival et la ville d'Avignon ou les tentatives d'une réappropriation culturelle, 1947-1990 », in *Jalons pour l'histoire des politiques culturelles locales*, textes réunis par Philippe POIRRIER, Sylvie RAB, Serge RENEAU et Loïc VADELORGE, Ministère de la Culture, Comité d'Histoire, 1995, pp. 155-180.
- RONCAYOLO Marcel (dir.), *La ville aujourd'hui : mutations urbaines, décentralisation et crise du citoyen*, Paris, Seuil, coll. Histoire de la France urbaine, 2014 [1985, 2001], 902 p.
- URFALINO Philippe, *L'invention de la politique culturelle*, Paris, Pluriel, 2011, 427 p.
- VOIRON-CANICIO Christine, « L'anticipation du changement en prospective et des changements spatiaux en géoprospective », *L'Espace géographique*, 2012/2 (tome 41), pp. 99-110.